NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

SNCF secteur Lille et environs

5 novembre et après : mettons-nous à l'école de la lutte !

Samedi 31 octobre, des centaines de milliers de manifestants ont de nouveau battu le pavé dans toutes les grandes villes du pays malgré les interdictions de parcours et les menaces du gouvernement. Cela fait plus d'un mois, vacances scolaires comprises, que lycéens et étudiants ont entamé cette lutte, déterminés à l'emporter pour leurs revendications. Ils vont reprendre de plus belle les blocages de leurs établissements et appellent à les rejoindre en manifestant avec eux dès mardi 3 novembre.

Une répression inédite qui prouve la trouille d'un gouvernement aussi haï que discrédité

Nuñez, ministre de l'Intérieur, clame haut et fort son soutien total aux forces de police, qu'il envoie gazer, éborgner et mutiler des lycéens. Quant à Lecornu, il reçoit les syndicats lycéens et étudiants. Pour tenter d'éteindre la colère avant le 5 novembre, il lâche des miettes : 15 000 places à l'université, alors qu'il en faudrait des centaines de milliers, le relookage de Parcoursup mais pas la fin du tri social, 500 postes d'enseignants en lycée, alors que des milliers ont été supprimés, 28 élèves par classe en seconde, mais combien en première et terminale ? Sans oublier des prêts à taux réduit pour les collectivités, qui auront ainsi le droit de s'endetter pour rénover le bâti scolaire !

Ces annonces ont aussitôt été dénoncées comme insuffisantes par l'ensemble des jeunes mobilisés. Mais elles les ont aussi encouragés à intensifier la lutte : ce gouvernement n'avait que l'austérité à la bouche, voilà qu'il annonce sortir le portefeuille !

Une lutte qui rayonne partout dans le pays… et à l'international

Car le vrai problème du gouvernement, c'est que les revendications lycéennes et étudiantes, parties des quartiers les plus populaires, font écho à celles du monde du travail. **C'est contre la vie chère que les manifestations du samedi ont été lancées.** Nos salaires fondent comme neige au soleil face à l'inflation des prix de l'alimentation, du carburant, des logements. Les services publics sont sacrifiés, non seulement l'éducation, mais aussi la santé, les transports publics et tout ce qui est utile à la population, pour mieux arroser de milliards de subventions grandes entreprises et actionnaires. C'est cette colère sociale qui s'est exprimée trois samedis d'affilé. Une colère contagieuse au-delà des frontières. En Allemagne, plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté le 31 octobre contre la vie chère, les coupes budgétaires dans les services publics et le retour du service militaire. En Italie, une grève générale a eu lieu le 30 octobre : des manifestations réunissant des centaines de milliers de personnes ont rassemblé lycéens, étudiants, retraités et travailleurs de nombreux secteurs, autour des mêmes préoccupations qu'en France et en Allemagne. Les salariés des ports italiens ont bloqué les quais, se mobilisant contre les exportations d'armes.

Les jeunes ont ouvert une brèche : aux travailleurs de l'élargir par la grève générale

Le gouvernement et l'extrême droite s'entendent pour appeler au retour « à l'ordre » et attiser en même temps le racisme. Nul doute désormais que l'attentat islamophobe de Trappes est une conséquence directe de ces discours de haine. À l'inverse de ces tentatives de diversion, la jeunesse met en avant les véritables problèmes : **vivre et non pas survivre**, pouvoir se loger, avoir accès à des services publics dignes de ce nom, ne pas se résigner face à la course aux milliards pour une minorité de possédants et la montée du militarisme.

Le 5 novembre, les confédérations syndicales appellent enfin les travailleurs de tous les secteurs à faire grève et à se mobiliser : oui, il est temps de rejoindre le mouvement avec la conscience qu'il faudra s'organiser à la base pour que cette journée marque le début d'un mouvement d'ensemble dans la durée, pour aller vers la grève générale.

2 novembre 2026

Manifestation à Lille

Jeudi 5 Novembre

14h30 Porte de Paris

Batteries à plat !

Au Ti d'Hellemmes, un cariste Geoparts a vu son chariot prendre feu alors qu'il était encore à l'intérieur : heureusement le collègue n'a rien. La vétusté de la batterie est très probablement la cause de l'incendie. Pour que l'on puisse effectuer un travail digne de ce nom tout en garantissant notre sécurité, il faut de sérieux investissements pour maintenir un parc d'engins récents et correctement entretenus. La sous-traitance est utilisée par la SNCF pour réaliser des économies sur le dos des travailleurs en s'attaquant aux conditions de travail. Qu'ils soient prestataires, intérimaires ou contractuels, défendons l'embauche de tous les collègues sous le meilleur statut possible au sein d'une SNCF unifiée !

Ils brûlent

Pendant que les poubelles en feu font le tour des médias qui parle des chariots qui s'enflamment et de tous les blessés, mutilés et morts au travail ?

Chariot de la colère

Mardi 3 novembre, 200 travailleurs du technicentre de Bischheim ont posé les outils et débrayé contre la dégradation de leurs conditions de travail, la désorganisation, le mépris de la direction et les contrôles horaires. Ils ont rappelé à la direction que ce sont les cheminots qui sortent les rames !

Ascenseur de la peur

En gare Lille Flandres, pour Halloween les collègues se rendant à l'ECT par la voie 9 ont pu découvrir la nouvelle attraction de la direction : l'ascenseur de la peur. Sans aucune lumière, embarquez dans le noir total pour prendre ou finir votre service.

Non à la pression aux chiffres

Les ASCT de plusieurs résidences TER ont reçu un mail de la direction qui se plaint des quotas de flashs et d'OPJT insuffisants. Elle menace les collègues d'être « prochainement reçus individuellement afin [d']apporter des explications précises sur leur activité et sur les écarts constatés par rapport aux objectifs attendus. ». Le boulot d'ASCT n'est pas de faire du chiffre. Il est d'abord d'assurer la sécurité, la sûreté et le service aux voyageurs à bord. Et contrairement à nos salaires, le seuil des objectifs augmente chaque année, tout comme le nombre de trains ainsi que l'amplitude de nos journées. Ce n'est pas notre problème.

Contacte-nous !

Des remarques ou infos à discuter ? Contacte-nous : ***nparevolille@gmail.com***

Catastrophe ferroviaire en Espagne

Une collision entre deux trains a fait au moins 69 morts et de nombreux blessés. C'est la 2e en un an sur la ligne à grande vitesse Madrid-Seville. L'accident s'est produit la veille d'une grève des conducteurs de la RENFE, qui dénonçent depuis longtemps le manque d'investissement pour la sécurité du transport.

Ca gaze

Jeudi 29 octobre, des salariés d'un dépôt de bus de la RATP des Lilas (Seine-Saint-Denis) manifestaient contre l'ouverture à la concurrence. Le blocage du dépôt n'a pas plu à la direction qui a fait intervenir les CRS avec casques, boucliers et lacrymo. Un militant a du être hospitalisé.

Puisqu'on vous dit qu'il y a moins de manifestants...

Innovation de la préfecture de l'Hérault le samedi 24 octobre : des gares fermées de 09h à 16h pour empêcher de se rendre à la manifestation de Montpellier. La direction s'est empressé d'exécuter les ordres. Rappelons qu'en terme de fermetures de lignes, elle possède une longue expérience. Les collègues des gares concernées n'ont pas été prévenus et ont du gérer les voyageurs plantés sur les quais.
Le gouvernement compte-t-il bientôt retirer les routes pour annoncer que le mouvement baisse ?

Nol produciamo la richessa vol ladri di futuro



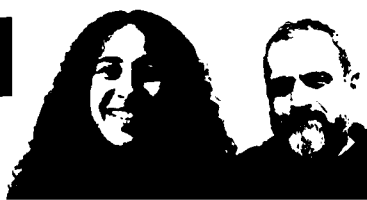
« Nous produisons la richesse, vous volez notre avenir » pouvait-on lire sur les banderoles le 30 octobre dans des manifestations lancées par des syndicats de dockers de Grèce, d'Italie, de France, du Pays basque, de Turquie et du Maroc pour protester contre la vie chère, les bas salaires et les dépenses militaires.

Contre la vie chère

Embaucher, partager le travail, vivre de son salaire, travailler en sécurité... les revendications des travailleurs et de la jeunesse disent la même colère : nos vies avant les profits

5 novembre, tous en grève

A l'appel de l'intersyndicale, la grève du 5 novembre sera l'occasion de défendre ensemble, nos revendications mais aussi de discuter entre collègues sur les suites à donner au mouvement.

Présidentielle 2027
SELMA LABIB
conductrice de bus

NPA RÉVOLUTIONNAIRES
Soutenue par Gaël QUIRANTE